



page ci-contre:
Fig. 18
Tours d'Argent.
Grandes arcatures
de fausse-porte
du sanctuaire principal.

Fig. 17
Tours d'Argent.
(Binh Dinh).
Fin ^{xii}^e-début ^{xiii}^e siècle.

été aussi utilisée pour la tour sud de Po Nagar de Nha Trang et le sera à nouveau, vers la fin du ^{xiii}^e siècle ou le début du ^{xiv}^e, pour deux petits sanctuaires de l'arrière-pays. Soulignons qu'en dépit de ses curieuses innovations, Chánh Lộ, tout comme Chiên Đăng, Thù Thiện (retable ornant le mur du fond) ou Thù Bôn, reste très respectueux de la tradition dans sa sculpture. D'une facture fort honnête, celle-ci ne saurait pourtant rivaliser avec l'art de Trà Kiêu que pour la représentation des animaux mythiques (grands *makara* de Chánh Lộ et de Thù Thiện, d'une réelle puissance); les figures, quant à elles, manquent souvent de vie et arborent des sourires déjà stéréotypés dans des visages un peu poupins.

L'influence de l'architecture khmère se manifeste de diverses manières. Aux *Tours d'Argent* et pour la Tour d'Or, édifices de conception parfaitement classique, il s'agit seulement de l'aménagement partiel de la colline où ils ont été construits en pyramide à petits gradins. Avec l'important ensemble des *Tours d'Ivoire* (ou Dương Long, ou Vân Tường), ce sont les dispositions régulières des plans khmers qui ont été adoptées, et, surtout, le plan redenté et l'élévation des *prasat*. Seul le sanctuaire central conserve ici les mêmes pilastres, mais la leçon n'en est pas moins mal assimilée: les fausses-portes des tours latérales, très dissemblables, révèlent deux tentatives différentes et assez maladroitement pour allier